

# Chapitre 1

## Le stress du concours

— Allez, en selle !

Gaëtan jeta un coup d'œil anxieux à Mathieu, son père, avant de reporter son regard sur le double-poney que celui-ci tenait par la bride. Le Connemara gris pommelé piétinait d'impatience. Avec sa crinière tressée, son poil lustré, son harnachement noir et son tapis de concours blanc, il était magnifique.

— Gaëtan ! Arrête de rêvasser. Il ne reste que cinq concurrents avant toi. Tu as juste le temps d'échauffer Silver. Ce n'est pas le moment de traîner.

Le garçon essuya ses mains moites sur son pantalon d'équitation avant de mettre le pied à l'étrier. D'un mouvement souple, il se hissa sur la selle. Un filet de sueur froide lui coulait dans le dos et une boule de stress lui tordait le ventre. Les dents serrées, il se contenta de hocher la tête lorsque son père lui demanda :

— Je t'accompagne jusqu'à la carrière d'échauffement et on lui fait passer quelques barres ?

C'était plus un ordre qu'une question, de toute façon. Et Gaëtan le savait bien. D'une pression de mollet, il mit son poney au pas et le dirigea vers la carrière où d'autres jeunes cavaliers entraînaient leur monture.

« Numéro vingt-trois : Nicolas Le Merzec montant Éclat d'Or », cracha le haut-parleur.

L'estomac de Gaëtan effectua un soubresaut. Plus que quatre concurrents, et ce serait à lui.

Gaëtan aimait beaucoup l'équitation et il adorait Silver, ce magnifique double-poney que ses parents lui avaient acheté pour ses dix ans, presque deux ans auparavant. Mais il supportait mal le stress des concours et surtout le regard déçu de ses parents à la fin de chacune de ses épreuves. Car, si Gaëtan était un excellent jeune cavalier, il avait toujours quelques difficultés à tenir ses rênes assez courtes et, avec le stress, il avait tendance à s'emmêler les pinceaux. Il lui arrivait même parfois de lâcher une rêne ! Je vous laisse imaginer l'effet que cela peut avoir, en particulier en plein milieu d'un parcours d'obstacle. Voilà pourquoi, presque tous les dimanches pendant la saison des concours, Gaëtan se réveillait avec la boule au ventre.

— Viens sur le croisillon au petit galop. S'il le passe bien, je te mets un vertical, lui cria son père depuis le milieu de la carrière.